

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 31-1-70 016150

BULLETIN
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION de la STATION "AQUITAINE" (Tél. (56) 92.06.25 et (56) 92.26.94)

GIRONDE, DORDOGNE, LOT-&-GARONNE, LANDES, PYRÉNÉES ATLANTIQUES

ABONNEMENT ANNUEL

Sous-Régisseur d'Avances et de Recettes, Direction Départementale de l'Agriculture
Chemin d'Artigues, 33 - CENON

25 F.

C. C. P. : BORDEAUX 6702-46

Bulletin Technique N° 112 de Janvier 1970

1970-1

EVOLUTION des RAVAGEURS ANIMAUX de la VIGNE

en 1969 -

---:---:---:---:---:---:---:---:---:---

D'une manière générale la plupart des insectes et des acariens ont été gênés dans leur évolution par la fréquence des pluies et les températures basses du printemps 1969. Il en est résulté des pullulations assez faibles n'entraînant que de rares dégâts d'incidence économique le plus souvent négligeable.

Vers de la grappe :

La disparition progressive de la Cochylis se poursuit dans l'ensemble des vignobles de l'Aquitaine. Dans le nord de la Gironde où elle représentait 90% des piègeages il y a 4 ans, elle n'atteint plus que 20% des captures en 1969. Il en est de même dans le Médoc, le Bourgeais et le Bergeracois où les niveaux de population sont très faibles.

L'Eudémis par contre, a marqué une certaine recrudescence d'activité au printemps 1969, dans le Sauternais, le Médoc et le Bergeracois.

Le premier vol des papillons a commencé dans la dernière décade d'avril. Il a été particulièrement important jusqu'à la mi-mai donnant lieu aux captures les plus abondantes enregistrées depuis dix ans. Mais les conditions climatiques défavorables à la ponte et les traitements insecticides ont permis d'éviter une première génération larvaire dangereuse.

Le deuxième vol, a débuté dans la plupart des stations les premiers jours de juillet, pour se terminer à la fin du mois, après une période de maximum du 5 au 20 juillet. Il a été dans l'ensemble moins important que le précédent, mais parfois à l'origine des premières manifestations de Botrytis sur les grappes.

Le troisième vol d'Eudémis, du 15 août au 15 septembre, n'a pas provoqué de dégâts sensibles, la plupart des viticulteurs ayant procédé à un traitement insecticide de crainte des répercussions des attaques sur le développement du Botrytis.

4050.15125

1970: n° 112-123 + suppl 5 .../... P 367

.../...

Acariens :

- L'Araignée rouge (*Panonychus ulmi*) :

L'Araignée rouge s'est manifestée comme chaque année, au moment du débourrement, en particulier dans les vignobles du Médoc et de St-Emilion. Des pulvérisations acaricides, et plus particulièrement de produits endotherapiques, ont permis dans la plupart des cas, de juguler cette première invasion et de la rendre sans incidence notable sur la végétation de la vigne. A la fin du mois de mai et ^{au cours} du mois de juin, les conditions climatiques n'ont pas permis de développement normal de la 2ème génération d'acariens. Ce n'est qu'à partir de la mi-juillet que de nouvelles pullulations ont été signalées, mais elles n'ont que très rarement entraîné l'application d'une nouvelle intervention chimique. En arrière saison, le temps particulièrement chaud et ensoleillé a permis le dépôt d'importantes pontes d'hiver.

- L'Araignée jaune (*Eotetranychus carpini*) :

L'Araignée jaune est apparue abondamment dans certaines vignes peu après le débourrement. Mais de très fortes mortalités naturelles au cours du mois de mai ont réduit les populations à un niveau inférieur au seuil de nuisibilité, et jusqu'à la mi-août l'Araignée jaune est restée pratiquement inexistante. Au cours du mois de septembre, des pullulations trop tardives pour revêtir une importance économique, se sont à nouveau développées surtout en Dordogne, mais il n'a pas été nécessaire d'intervenir.

Cicadelle (*Empoasca flavescens*) :

Les dégâts de Cicadelles ont été rares et tardifs en 1969, malgré une évolution apparemment normale.

Escargots et Limaces :

Plusieurs espèces de mollusques ont causé des dégâts au moment du débourrement en rongant les bourgeons de vigne et les jeunes pousses en début de croissance. Cette attaque, seulement dangereuse au départ de la végétation, a été combattue dans de nombreux vignobles à l'aide d'appâts ou de pulvérisations de produits molluscides.

L'Ingénieur en Chef et l'Ingénieur d'Agronomie
chargés des Avertissements Agricoles
C. ROUSSEL et J. TOUZEAU -

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie
Chef de la Circonscription "Aquitaine"
M. LARGE -